



Rien que dans la capitale de la province indonésienne d'Aceh, Banda Aceh, le tsunami a fait 150 000 morts et 400 000 sans-abris. © DDC

Contexte

La fin de l'année 2014 marquera les dix ans du tsunami qui a ravagé une grande partie des côtes de l'Asie du Sud-Est et de l'Afrique le 26 décembre 2004. La catastrophe a fait plus de 225 000 victimes. Des millions de personnes ont été affectées dans 13 pays situés le long des côtes de l'Océan indien, de l'Indonésie à la Somalie. Suite au tsunami, le monde a été témoin d'un élan de solidarité remarquable envers les victimes. En Suisse, la valeur des dons privés et publics a atteint plus de 300 millions de francs. Cette somme a permis de soutenir des actions d'urgence et des programmes de reconstruction en faveur des victimes du tsunami en Thaïlande, en Inde, en Indonésie, en Somalie et au Sri Lanka.

Le séisme d'une magnitude de 9,3 sur l'échelle de Richter qui s'est produit au large de l'île indonésienne de Sumatra a déclenché un tsunami qui a dévasté la province d'Aceh, déjà affectée par une guerre civile. Rien que dans la capitale de la province, Banda Aceh, le tsunami a fait 150 000 morts et près de 400 000 sans-abris. Les dommages occasionnés ont été estimés à l'équivalent de l'activité économique annuelle de la province.

Durant les semaines qui ont suivi le tsunami, l'Aide humanitaire de la Confédération a fourni une aide d'urgence dans les régions de Banda Aceh et de Meulaboh. Des mesures de reconstruction ont été initiées dans un deuxième temps à travers la remise en état de l'installation de traitement de l'eau potable de Banda Aceh et la réhabilitation de certains tronçons du système de distribution d'eau.

Le pays a été touché par plusieurs autres catastrophes naturelles depuis 2004: la Suisse a fourni une aide au gouvernement indonésien après l'éruption volcanique qui a provoqué des coulées de lave en mai 2006, les inondations à Jakarta en février 2007, ainsi que les tremblements de terre qui ont ravagé la région de Yogyakarta en mai 2006 et la ville de Padang en septembre 2009.

Aide d'urgence de la DDC

Après le tsunami de 2004, l'Aide humanitaire de la Confédération a dépêché sur place une équipe d'intervention rapide (EIR) chargée d'identifier les besoins les plus urgents et d'initier les opérations d'aide d'urgence. L'équipe comptait une quarantaine de membres du Corps suisse d'aide humanitaire (CSA) spécialisés dans les domaines de la médecine, de la logistique et de l'eau.

Les mesures suivantes ont été mises en œuvre pour un montant d'environ 11,3 millions de CHF:

- acheminement de 160 tonnes de matériel vers la ville de Medan (nord de l'île de Sumatra) et distribution aux plus nécessiteux
- coordination de l'aide médicale d'urgence et création d'un système d'information dans les deux hôpitaux de Banda Aceh; mise en place du matériel médical d'urgence pour l'hôpital de Meulaboh par cinq médecins du CSA en coopération avec l'OMS
- aide à la logistique de transport du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) sur l'île de Sumatra (50 militaires, trois hélicoptères Super Puma)
- remise d'un montant de 120 francs à 7500 familles ayant pris en charge des victimes du tsunami à Banda Aceh et dans les environs
- nettoyage de 600 puits d'eau potable et forage de huit puits de secours dans la région de Meulaboh
- participation financière aux activités d'aide d'urgence d'organisations multilatérales partenaires (FICR, CICR, PAM, OCHA)



Une des priorités des membres du Corps suisse d'aide humanitaire envoyés en Indonésie après le tsunami a été de garantir à la population un accès à l'eau potable. © DDC

Traitement de l'eau potable

L'approvisionnement en eau potable est essentiel après une catastrophe, pour des raisons sanitaires mais aussi

économiques. C'est pourquoi la DDC a immédiatement contribué à la remise en état de l'installation de traitement de l'eau potable de Banda Aceh, la capitale de la province ravagée. Dans le cadre de ce projet, des spécialistes de l'eau et de l'hygiène du CSA et de la Croix-Rouge suisse (CRS) ont travaillé en étroite coopération avec les autorités locales.

Grâce à une aide technique apportée par les Services Industriels de Genève (SIG), l'installation de traitement de l'eau potable de Lambaro, qui alimente en eau 250'000 personnes, a pu être entièrement réhabilitée. Le Service des eaux de Banda Aceh (PDAM) ayant perdu pendant la catastrophe un grand nombre de collaborateurs et de spécialistes, la formation et le recrutement de nouveau personnel ont revêtu une importance déterminante. Les relations ont par ailleurs été développées avec les autorités communales, le bureau du maire et l'office de génie civil de la province afin de garantir une véritable adhésion politique au projet.

Le 10 février 2007, la station d'eau potable de Lambaro a été inaugurée par le gouverneur de la province d'Aceh-Nias et par l'ancienne présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey. Cette inauguration a été l'occasion de la remise officielle du projet au Service des eaux et à la ville de Banda Aceh.

Soutien technique et dialogue avec les autorités locales

Pour assurer l'exploitation de l'installation à long terme, le domaine de l'Aide humanitaire de la DDC a assisté le Service des eaux de Banda Aceh dans la conduite de l'exploitation et divers aspects techniques pendant une période de cinq ans (2007-2011). L'idée était notamment d'élaborer de nouvelles solutions de production d'eau afin de répondre à la demande en constante augmentation.

Sept années après la remise en état de la station, les résultats sont encourageants. Ils sont en grande partie à mettre au compte du soutien fourni durant cinq ans par la DDC. Aujourd'hui, l'installation de Lambaro distribue quotidiennement près de 62 000 m³ d'eau potable. La qualité de l'eau répond aux standards indonésiens, que ce soit au niveau de l'installation de traitement de l'eau potable ou des 116 stations de distribution que compte le réseau.



Depuis sa réhabilitation, l'installation de traitement de l'eau potable de Lambaro (Banda Aceh) alimente la population locale en eau potable de qualité. © DDC

Il est toutefois difficile de dire pendant combien de temps la station permettra de répondre aux besoins de la population de Banda Aceh. C'est la raison pour laquelle la DDC tenait à inclure dans l'accompagnement du Service des eaux la planification et le développement de nouvelles solutions de distribution d'eau. L'administration communale a reconnu la nécessité de procéder à des réformes et à des améliorations notables dans le domaine de la gestion de l'eau. Elle travaille à l'élaboration de mesures alternatives qui sont inscrites au programme de développement de la ville de Banda Aceh.

Au total, la DDC a investi 1,5 million de CHF dans la reconstruction et l'accompagnement technique de la ville de Banda Aceh en matière de production d'eau potable. Un montant supplémentaire de 3 millions de CHF a été fourni par la Chaîne du Bonheur et la Croix-Rouge suisse.

Faits et chiffres

12'848'000 CHF: montant total de la contribution de la DDC après le tsunami en Indonésie

7500 familles ayant accueilli des sans-abris à Banda Aceh et dans les environs ont reçu une aide financière de la DDC immédiatement après la catastrophe

62 000 m³ d'eau potable sont produits chaque jour dans l'installation de traitement de l'eau potable de Lambaro

Précarité de l'approvisionnement en eau en Indonésie

En Indonésie, seul un pourcentage réduit de la population dispose d'un accès au réseau public de distribution d'eau potable. Face à la croissance démographique, le réseau peine à répondre à une demande en constante augmentation. Dès lors, la majorité des Indonésiens se voient contraints, quand ils le peuvent, d'acheter des rations d'eau auprès de revendeurs privés. Ceux qui n'ont pas les moyens se servent dans les ponctions illégales d'eau potable qui prolifèrent au même rythme que les maladies transmises par l'eau.



Informations complémentaires

DDC

Aide humanitaire et CSA Sägestrasse 77 Köniz, 3003 Berne

Tél.: +41 31 322 31 24

Fax: +41 31 324 16 94

E-mail: hh@deza.admin.ch